

شواطئ للسباحة قريبا بسد بني هارون

تعهد والي ميلة عقب الزيارة التي قام بها وفد من الولاية إلى سد سيربونسو بضواحي مرسيليا بفرنسا الذي يشبه تماما سد بني هارون من حيث المساحة وكمية التخزين التي تصل حدود المليار و200 مليون متر مكعب وما يحتويه من مرافق ترفيهية وشواطئ للسباحة ومنتجات



سياحية رائعة، بإنشاء شاطئ للسباحة بمنطقة القريبصة بوادي النجاء سيشرع في تجسيده الصيف القادم وفق معايير علمية تحافظ على سلامة المصطافين، على أن يبدأ مستقبلا توسيع الاستثمار بالسد من خلال إنجاز شواطئ أخرى عبر العديد من البلديات المطلة على السد، مؤكدا أن هذا الحلم ظل يراوده منذ أن عين على رأس الولاية، ملحا على جعل سد بني هارون قبلة للسياحة وتحديا للمناطق الساحلية وكبعا لألة الموت التي حصدت عشرات الأطفال الغرقى بالسدود نظرا لضعف إمكانياتهم المادية للتنقل للبحر.

السكان يطالبون المجلس الولائي بدورة استثنائية لمعالجة المشكل

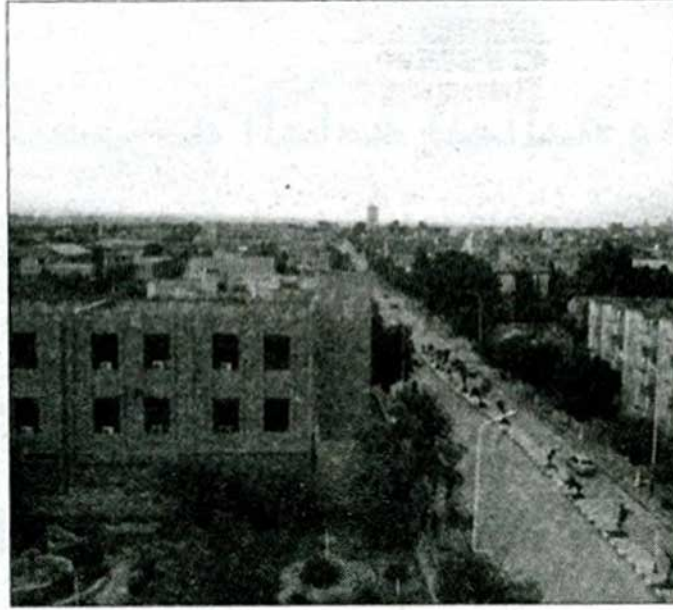
أزمة مياه غير مسبوقة والشارع يتملأ بالجلفة

طالب ممثلو المجتمع المدني بالجلفة المجلس الولائي، بأن يتدخل ويدرج في جدول أعماله دورة خاصة، قصد معالجة أزمة الماء التي تعيشها الجلفة وإنشاء خلية أزمة للنظر في هذه المشكلة العويصة، خصوصا مع اقتراب شهر رمضان.

نورين. ع

الجلفة بمعاقبة المتسببين في هذه الأزمة التي لم تشهدها الجلفة مثيلها من قبل.

وبالرغم من انطلاق مشروع واد الصدر الذي كلف خزانة الدولة 200 مليار ومشاريع أخرى خاصة بحفر آبار عميقة وبناء خزانات مائية في مختلف الأحياء وإعادة جزء كبير من قنوات الماء، إلا أن مشكل العطش ما يزال مطروحا لأسباب أرجعها البعض إلى الارتفاع غير الطبيعي لعدد السكان بمدينة الجلفة الذي تجاوز 400 ألف سكان، وتشديد أحياء كبرى جديدة كحي محمد عمران، طريق بحرارة سابقا وحي البساتين وحي بلبيض وحي السطحية وأحياء جديدة أخرى، لكن البعض الآخر يرجع الخلل إلى تسيير قطاع الماء بالمدينة.



السلطات عجزت عن توفير الماء للجلفاويين

وأحياء أخرى كحي بوتريفييس ولبليض إلى جانب أحياء أخرى خرجت ساكنتها إلى الشارع تعبيرا عن رفضهم لسياسة تسيير الماء، وعقب هذه الاحتجاجات هدد والي

الجلفة عطشا مزمننا استمر لشهور، خصوصا في أحياء البناء الذاتي الواقع جنوب مدينة الجلفة، بالإضافة إلى حي 100 دار، وحي السعادات الذي انتفض سكانه مرتين،

تعيش هذه الأيام مدينة الجلفة على وقع الاحتجاجات والاعتصامات، التي ينظمها سكان عطاشي، خرجوا إلى الشوارع للتعبير عن رفضهم لسياسة تسيير قطاع الماء بالمدينة مطالبين بمعاقبة المتسببين في هذه الأزمة التي لم تشهدها المدينة من قبل، وطالب ممثلو المجتمع المدني أعضاء المجلس الولائي أن ينظروا في مشاكل من انتخبوهم، وأن يجتمعوا في دورة استثنائية لمعالجة مشكلة العطش في المدينة، مع تشكيل خلية أزمة تتكون من عدة إدارات، قصد تزويد السكان بالماء الصالح للشرب فقط عبر الأحياء التي ضربتها هذه الأزمة. وتعاني غالبية أحياء مدينة

مواطنون ينتفضون طلبا للماء بالهاشمية والشرفة شرق البويرة

القرية منذ عدة أيام.
من جهة أخرى، اعتصم مواطنو قريتي
ثغليت نفولي وثادارث التابعتين لبلدية
الشرفة، أمام دائرة امشدالة في وقفة
احتجاجية، لمطالبة رئيس الدائرة
والمسؤولين المحليين بإيجاد حل لمشكل
ندرة الماء الشروب .

انتفض العشرات من المواطنين، أول
أمس، بقرية الحاج محمد التابعة لبلدية
الهاشمية في البويرة، وقام المحتجون بقطع
الطريق الولائي 127 الرابط بين سور الغزلان
والبويرة، للتعبير عن غضبهم مما وصفوه
بتلاعب بعض المسؤولين وتماطلهم في إيجاد
حل عاجل لمشكل الماء الذي تعاني منه

سكان حي الحوران بحمام الضلعة يشتكون ندرة الماء

وجه سكان حي الحوران ببلدية حمام الضلعة في المسيلة، إلى السلطات المحلية شكوى وطلب تدخل من أجل حل مشكل ندرة الماء الصالح للشرب. وحسب الرسالة التي تلقت الشروق نسخة، فإن المشتكين يحملون المسؤولية الجهات التي قامت بأشغال في الحي منها شبكة صرف الصحي، ما أثر على شبكة الماء الشروب .

Le coup de gueule du wali

Trop de marchés infructueux !

Le wali d'Oran a mis l'accent sur deux constats «déplorables» : le nombre trop élevé des marchés publics déclarés infructueux et l'absence de suivi après réception de l'équipement.



Houari Saaïdia

Après une trêve d'un peu plus d'une semaine pour des raisons d'agenda en rapport avec une mission du chef de l'exécutif à la capitale, le cycle des briefings quotidiens a repris mardi. La réunion d'avant-hier a été marquée par des mises au point, qui ont tourné au réquisitoire contre certains membres du staff de l'exécutif, certaines réponses «inopportunes» ayant mis Boudiaf Abdelmalek hors de lui. «C'est inimaginable et intolérable le nombre de marchés infructueux. Ceci est devenu la marque déposée d'Oran. C'est trop facile de dire "ça y est, on a lancé l'étude". Nous savons tous ce qu'il en est de nos études. On fait le plus souvent dans l'adaptation, le copier/coller. Il y a peu ou jamais de recherche, de créativité... Dorénavant, il faut limiter les bureaux d'études par un délai fixe, par un intervalle temporel de A à B. Fini les études qui prennent une éternité ! Il faut mettre des garde-fous pour une étude adéquate et bien définie dans le temps», insistera le wali, en tapant des coups de poing sur le pupitre. Il faut noter que la réalisation des projets d'utilité publique dans

la wilaya d'Oran est confrontée à un magma de contraintes, dont la plupart sont plus le résultat d'une gestion malhabile que le fait de vrais problèmes. Et aucun secteur ne fait exception à cette triste réalité. Nombre de projets traînent en raison de l'incident récurrent de l'infructuosité, qui n'est pas toujours forcément involontaire. Souvent, il y a la préméditation à de sombres desseins derrière, a révélé le chef de l'exécutif à demi-mot. Le mode d'attribution des marchés n'est pas non plus toujours sain. Force est de constater, qu'à l'échelle locale comme nationale, le phénomène d'infructuosité frappe beaucoup plus le secteur du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (BTPH). Du point de vue réglementaire, le code des marchés publics exige, comme condition primordiale, qu'un marché public ne puisse être attribué que lorsqu'il recueille deux soumissions au minimum. Dans une grande partie des cas, un seul soumissionnaire manifeste son intérêt et son offre est souvent en deçà du seuil requis. Dans ce cas, l'appel d'offres est automatiquement déclaré infructueux. De multiples raisons, toutefois, sont à l'origine du non-aboutissement

des appels d'offres. D'autre part, il y a également le fait que de nombreuses offres soient éliminées eu égard aux délais de réalisation assez prolongés que les entreprises proposent, et d'autres entreprises s'abstiennent tout simplement de soumissionner sachant que les moyens dont elles disposent ne leur permettent pas de finaliser dans les délais arrêtés. L'instabilité des prix des matériaux de construction, elle aussi, contribue largement à l'échec des appels d'offres concernant la réalisation d'équipements publics et les projets du bâtiment. Ce qui pousse fréquemment les maîtres d'ouvrages à procéder à la révision des évaluations réalisées initialement.

«Il faut que les maîtres de l'ouvrage s'approprient leurs projets. Il est inconcevable que le projet, une fois livré, soit livré à lui-même. Où sont le suivi, la prise en charge postérieure ? Dès que l'équipement est réceptionné, c'est le début de la dégradation. Nous avons remarqué que des projets qui ont coûté des milliards de l'argent de l'Etat, ou plutôt du peuple, se sont dégradés dans l'année qui a suivi leur inauguration», a regretté le wali sur un ton coléreux.

APC de Constantine Un budget supplémentaire de 528 milliards

A. El Abci

Le budget supplémentaire de l'APC de Constantine, le dernier de la mandature de l'assemblée présente, qui doit être renouvelée en octobre prochain, a été voté, hier, par les élus actuels, non sans quelques interrogations sur les modalités et les niveaux de taux de réalisation qu'il va connaître sur le terrain, sachant que son exécution leur échappera dans une large mesure.

Il sera tout d'abord en déficit de près de 86 milliards de centimes et se traduira sur le terrain par un programme d'urgence de rattrapage et de mise à niveau de plusieurs secteurs de la commune.

Selon le SG de l'APC, qui en a présenté les grands axes, «il s'agit d'un programme d'un montant de 528 milliards de centimes concernant 145 opérations et touchant 15 secteurs». Pour ce qui a trait aux sources de financement, il dira qu'il s'agit d'un montage qui a pour origine le programme communal de développement, le programme sectoriel de développement et une participation du budget de la wilaya et d'autres encore. Ainsi, 55 opérations d'un coût de 143 milliards de centimes et représentant 28% du programme sont prises en charge par le budget de l'APC, cependant que le restant des actions consistant surtout en des aménagements de l'amélioration urbaine dans les cités et quartiers de la ville, relève principalement du sectoriel et donc de la Direction de l'urbanisme et de la construction ainsi que

de la wilaya. Parmi les opérations du programme d'urgence, il y a lieu de signaler que 31 d'entre elles, d'un coût de plus de 15 milliards de centimes, concernent des travaux de réhabilitation de quatre secteurs urbains, à savoir celui du 05 Juillet, de Ziadia, de la cité des mûriers et d'El-Gammas. La Direction de l'hygiène et de l'assainissement bénéficiera d'une enveloppe financière de plus de 20 milliards et demi de centimes, pour l'acquisition de 24 véhicules et matériels d'assainissement. Près de 20 autres milliards de centimes iront à l'aménagement des trottoirs et au goudronnage de plusieurs artères du centre-ville, avenue Rahmani Achour, rue Larbi Ben M'hidi, boulevard de l'Est, le boulevard de Boussof, celui du 20 Août, de Zighoud Youcef, etc. Figure également au programme la réhabilitation des marchés de fruits et légumes de Boumezzou, des Frères Bettou et de Douga pour un montant de 11 milliards de centimes. Pour l'éclairage public de différentes cités, qui n'ont pas été touchées par le programme de 2011, et l'illumination artistique des ponts de la ville, un premier financement de 12 milliards de centimes est disponible pour l'illumination des gorges du Rummel, du pont d'El-Kantara et de la passerelle Slimane Mellah. Il est aussi question de la réhabilitation de quatre jardins publics, Bennacer, Soussa, Djenna et celui de Boussof pour près de 10 milliards de centimes, sans oublier la création de jets d'eaux, de fontaines et d'autres actions encore.

EL TARF CHERCHE SA VOIE

Une wilaya aux atouts énormes

Sur les 26 zones humides algériennes, d'importance internationale, la wilaya d'El Tarf en recèle 7. Ces zones sont composées de marais et de lacs d'une beauté indescriptible et d'une importance écologique certaine. Elles sont le refuge de milliers d'oiseaux migrateurs dont l'éristure à tête blanche, l'oie cendrée, le canard colvert, le canard siffleur, les grèbes, les poules d'eau et le flamant rose

Par

Nadjet Fenuche de l'APS

Située à l'extrême nord-est du pays, limitrophe de la métropole Annaba, dont elle dépendait jusqu'à sa promotion au rang de wilaya en janvier 1985, El Tarf, réputée pour sa nature généreuse, ses zones humides et son environnement, mérite bien son appellation de «wilaya verte». Une wilaya qui vit aujourd'hui au rythme d'une dynamique mutation à même de lui permettre une mise à niveau à la hauteur des attentes de ses 500 000 habitants.

S'étendant sur 2 891,75 km², dont plus de 166 000 hectares de forêts, soit 65% de sa surface globale, la wilaya d'El Tarf compte 7 dalras englobant 24 communes, dont huit 8 frontalières avec la Tunisie, s'étirant sur plus de 100 km.

Limitée à l'Est par la Tunisie, au Nord par la Méditerranée, à l'Ouest par Annaba et au Sud par les wilayas de Guelma et de Souk Ahras, El Tarf dispose de quatre couloirs de liaison routière, à savoir les RN 44 et 84-A, reliant Annaba, El Kala, El Tarf et la Tunisie, d'un côté, et les RN 82 et 16 reliant El Tarf à Souk Ahras, de l'autre, auxquels s'ajoutent 88 kilomètres d'autoroute Est-Ouest en voie d'achèvement.

Sa position géographique exceptionnelle, son climat méditerranéen humide, marqué par une pluviométrie annuelle de 1 200 mm et son magnifique mont Ghoura (commune de Bougous), qui culmine à 1 200 m d'altitude, constituent autant d'atouts que cette entité administrative ambitionne d'exploiter pour rattraper le retard cumulé par rapport aux autres contrées du pays et refléter de manière concrète l'effort d'un développement local, soutenu.

Qui dit El Tarf, pense à toutes les potentialités que dame nature lui a données généreusement, ne demandant que la bonne volonté et l'effort des hommes pour se transformer en richesse permanente. Ces bonnes conditions climatiques ont d'ailleurs attiré depuis des temps immémoriaux l'homme qui y a laissé des traces indélébiles.

Un Eden sur terre

Richesses naturelles incalculables, terre fertile, pluviométrie relativement abondante, zones humides, cordon dunaire, faune et flore diversifiées, conditions propices pour le développement de l'élevage bovin en particulier, ressources halieutiques et forestières conséquentes, sites naturels et touristiques divers et revigorants d'une valeur inestimable, sont autant d'autres ingrédients que cette région recèle et qui gagneraient à être rationnellement exploités. Il va sans dire que cet «Eden sur terre» compte de nombreux vestiges historiques qui sont des empreintes vivantes et indélébiles du passage de différentes civilisations.

Parmi ces éternels témoins de ce passé prestigieux, figurent les anciens comptoirs commerciaux, à l'image du Bastion de France, situé à la vieille Calle, datant de 1560, l'ancien port de la Messina



Photo : DR

(El Kala), les palais de Lalla Fatma, K'sar El Djadi et K'sar Bir El Karma, datant de l'époque romaine, les Dolmens et les pressoirs d'olives de Djebel Ghourra ainsi que le palais de Ali Bey, construit durant la période Ottomane, en plus des lignes électrifiées Challe et Morice, legs douloureux de la guerre d'Algérie.

La mer et son écrin vert

La nature a doté El Tarf de potentialités naturelles, subdivisées en deux grands ensembles, présentant chacun des caractères géomorphologiques propres.

Il s'agit du domaine du littoral, au Nord, qui renferme des paysages assez diversifiés, des étendues lacustres, des marécages ainsi que de belles forêts de chênes-lièges, pins-maritimes et chênes-verts, et de la partie continentale, au Sud. Cette dernière région, constituant plus de 57% de la superficie totale de la wilaya, caractérisée par un relief accidenté, comprend les zones considérées comme sous-équipées et fragiles, dont la zone frontalière, l'arrière pays d'El Kala et Bouhadjar. Outre sa vocation orientée principalement vers le tourisme et l'agriculture, cette wilaya «verte» dispose d'un magnifique littoral de 90 km de long, renfermant 25 plages et de belles criques dont 15 sont autorisées à la baignade. Le relief du Parc national d'El Kala (Pnek) est, quant à lui, caractérisé par une série de pentes de différentes catégories, constituant un paysage montagneux fortement disséqué par un dense réseau hydrographique dont les zones humides sont le meilleur exemple.

Le tiers de la flore d'Algérie

Le complexe des zones humides du Pnek, considéré comme unique dans le bassin méditerranéen, regroupe une mosaïque d'habitats aquatiques (écosystème lacustre, étangs d'eau libre et d'eau saumâtre, alnaïnes, tourbières et marais) inscrits sur la liste Ramsar relative aux zones humides, d'importance internationale, compte tenu de leurs valeurs écologiques et paysagères. Cet espace, destiné à la préservation de la faune et la flore, a été créé en

1983, sur une superficie dépassant les 80 000 hectares, abritant le tiers de l'ensemble de la flore d'Algérie. Il fut d'ailleurs classé, en 1990, par l'Unesco, patrimoine naturel et culturel international et réserve de la biosphère. La diversité des habitats, forêts, maquis, zones humides, criques et falaises ont fait du Pnek un refuge idéal pour une faune remarquable, estimée à 267 espèces, dont 56 de vertébrés et 211 invertébrés. Ce lieu de recherche scientifique, culturel et de détente se caractérise, en outre, par 38 espèces de mammifères dont certaines sont rarissimes. De même qu'il abrite le tiers de l'ensemble de la flore d'Algérie, représentée par deux grands groupes du règne végétal qui sont les cryptogames et les phanérogames. Sur les 26 zones humides algériennes, d'importance internationale, la wilaya d'El Tarf en recèle 7. Ces zones sont composées de marais et de lacs d'une beauté indescriptible et d'une importance écologique certaine. Elles sont le refuge de milliers d'oiseaux migrateurs dont l'éristure à tête blanche, l'oie cendrée, le canard colvert, le canard siffleur, les grèbes, les poules d'eau et le flamant rose. Le tourisme, un des facteurs de développement économique dans cette wilaya, se caractérise, d'autre part, par l'existence de six (06) sources thermales exploitées d'une manière traditionnelle et archaïque.

Ces «hammam» méritent une attention particulière en matière d'investissement à même de les rendre plus attractifs et rentables. L'artisanat, autre attrait touristique, reste le parent pauvre des activités liées à ce domaine dans cette contrée du pays riche en matières premières, dont la bryère et le corail. Aujourd'hui, hélas! Marsa El Kharaz, de son nom phénicien signifiant «Port aux breloques», ou «Tounouza», «Marcarese», «la Calle» et El Kala, regorgent de récifs coralliens, exploités illicitement par les contrebandiers, avides de gain facile. Si la plupart des communes de cette wilaya ne disposent pas d'infrastructures d'hébergement à la mesure de l'affluence des estivants, El Kala se distingue, à elle seule, par une importante gamme d'équipements, d'infrastructures hôtelières et

autres camps de vacances, lui conférant un rôle prépondérant dans le développement de ce secteur.

L'industrie, ce «parent pauvre»

Contrairement à l'agriculture qui connaît une véritable dynamique, le secteur de l'industrie se limite à trois sociétés nationales, l'une spécialisée dans la menuiserie, avec une production annuelle de 1 050 m³ de bois, l'autre, un mini centre enfûteur produisant 972 985 bonbonnes de gaz butane/an et un centre d'appareillages pour handicapés moteurs, assurant une production de 2 000 fauteuils roulants/an, auxquelles s'ajoutent une vingtaine d'entreprises économiques privées, versées dans l'industrie de transformation (maroquinerie, produits pharmaceutiques, agroalimentaire, boissons gazeuses, électronique).

Malgré leur nombre restreint, ces unités de production contribuent, dans une certaine mesure, à la création d'emplois stables au profit de la population locale.

Dans le domaine agricole, El Tarf peut s'enorgueillir de disposer d'un potentiel agraire consistant. Des cultures maraichères y sont pratiquées au même titre d'ailleurs que l'arboriculture fruitière, la céréaliculture ainsi que l'élevage bovin, l'apiculture et l'aviculture.

D'une superficie globale estimée à 84 031 hectares, dont 74 173 de SAU (surface agricole utile), ces vastes terres, localisées pour la plupart à l'ouest de la wilaya (Besbes, Drean et Ben M'Hidi), boostent l'économie locale, avec une production céréalière appréciable et d'importants rendements de la tomate industrielle, estimés à 1,7 million de quintaux de tomates fraîches, donnant 130 000 quintaux de concentré de tomate au moment où ses 37 000 ruches d'abeilles donnent annuellement 1 650 kg miel.

D'une manière générale, la production végétale demeure toujours orientée vers les cultures fourragères, le maraichage et les cultures industrielles, avec une prédominance de la tomate industrielle. En plus de sa richesse en terres agricoles, la wilaya d'El Tarf dispose d'un potentiel animalier important, composé de 91 035 bovins, 191 200 ovins et 44 410 caprins en plus de 576 500 poulets, assurant annuellement une production de 11 275 quintaux de viandes rouges et 9 160 quintaux de viandes blanches en plus de 552 300 hectolitres de lait.

L'agriculture, pari sur l'avenir

Des actions ont été menées, ces dernières années, pour élargir les superficies cultivables par la mise en valeur des terres marginales et la réduction des surfaces réservées à la jachère, en vue de développer l'intensification de diverses cultures dont notamment les légumes secs, les cultures sous serres, et l'arboriculture fruitière d'une manière générale. Le développement du secteur agricole est appelé à ouvrir de nouvelles perspectives

industrielles, intéressantes dans le domaine agroalimentaire, à l'image des sept unités de transformation de tomate déjà en place, d'autant que cette région dispose de ressources hydriques importantes. Ses trois barrages, d'une capacité de près de 250 millions de m³, ainsi que la batterie de retenues collinaires et autres points d'eau lui permettent de promouvoir davantage ce secteur stratégique. Aussi, le secteur de l'hydraulique renferme-t-il un potentiel hydrique très important, estimé à 283,23 hm³/an, représenté essentiellement par des eaux superficielles et les nappes phréatiques. Les ressources mobilisées sont destinées à l'alimentation en eau potable (AEP) (157,23hm³/an), avec une dotation journalière de 200 litres/habitant/jour, ainsi qu'à l'irrigation avec 74,31 hm³ et l'industrie dans la région d'Annaba, avec 22,36 hm³/an.

En plus des trois barrages existants, il est attendu la réalisation de trois nouveaux ouvrages hydrauliques d'une capacité globale de 220 millions de m³ d'eau environ, en sus d'innombrables points d'eau (retenues collinaires, puits, réservoirs...).

Santé : des défis à résorber

Malgré les efforts entrepris, par ailleurs, pour le développement du secteur de la santé, la wilaya d'El Tarf enregistre un déficit en infrastructures sanitaires (lits d'hôpitaux), perceptibles notamment au niveau de la zone Ouest de la wilaya qui abrite plus de la moitié de la population et ce, en attendant l'achèvement de l'hôpital de 240 lits à Besbes. A l'heure actuelle, l'infrastructure sanitaire est composée de trois hôpitaux, d'une capacité globale de 494 lits, 18 polycliniques totalisant 80 lits, 88 salles de soins ainsi que 122 agences pharmaceutiques et 33 laboratoires d'analyses médicales. Pour ce qui est du rapport infrastructures/densité de la population, il est signalé un hôpital pour 140 265 habitants, soit 1,17 lits pour 1 000 habitants, une polyclinique pour 23 377 âmes et une salle de soin pour 5 009 personnes. Dans le registre des plus importantes réalisations à El Tarf, il est à signaler l'achèvement (90%) des travaux de construction d'un nouveau port de pêche à El Kala, pour 422 embarcations, toutes catégories confondues, la réalisation en cours d'une station thermoelectrique à Koudiat Draouech (1 200 Mw), la transformation du vieux port de pêche d'El Kala en port de plaisance et le projet Galsi (Gaz-Algérie- Liquefié-Sardaigne-Italie). Eu égard à sa position stratégique, carrefour d'échanges inter-wilayas et internationaux avec la Tunisie voisine et la rive nord de la méditerranée toute proche, la wilaya d'El Tarf entend, selon ses responsables, tirer le maximum de profit de l'actuel programme quinquennal pour s'assurer un développement harmonieux, global et durable.

N. F. / APS

AFFLUENCE SUR LES PLAGES

Plus de 7 millions d'estivants ont visité Tipasa

PLUS DE 7 millions de visiteurs ont foulé le sol de la wilaya de Tipasa depuis l'ouverture de la saison estivale, le 1^{er} juin dernier, à ce jour, selon les estimations de la Protection civile. L'arrivée massive des estivants a toutefois apporté son lot d'acci-

dents et de noyades. Dix décès en mer, dont un sur une plage surveillée (Grand bleu), ont été enregistrés à ce jour, a indiqué la même source. Au total, 3 408 personnes ont été sauvées de la noyade par les agents de la Protection

civile opérant au niveau de 40 plages sur les 43 autorisées à la baignade dans la wilaya. Les principales plages de la wilaya, Matarès, Chenoua, Colonel-Abbes et Si El-Haouès à Douaouda notamment, ont connu des affluences record en même temps que les complexes touristiques et les centres de vacances qui affichaient tous complets. Les responsables de ces centres ont du redoubler d'ingéniosité pour offrir des conditions d'accueil acceptables aux estivants étant donné que la grande fausse note, cet été, a été le manque de disponibilité de l'eau potable dans l'ensemble des complexes et camps de vacances, contrairement aux années précédentes où ils étaient alimentés en H 24. Le directeur de l'EGT Tipasa, M. Rabah Chiah, a indiqué à l'APS que les trois complexes (Tipasa Matarès, Tipasa village et Corne d'or) ont été privés d'eau pendant 48 h durant le week-end ce qui n'a pas manqué de poser de gros problèmes pour satisfaire les besoins des clients. Le même problème été constaté au niveau de la dizaine de camps de vacances du Chenoua ainsi qu'au niveau de la localité, alors que l'ensemble des foyers de la wilaya ont connu des perturbations plus ou moins importantes avec une baisse drastique de la pression d'eau. **APS**

TIPASA

Prolifération des constructions illicites

■ Des constructions illicites en R+1 ont été réalisées au su et au vu de tous sur le réseau principal des eaux usées au quartier Tarek Ben Ziad connu sous le nom d'Ouzakou, indique un représentant dudit quartier. Devant la détérioration de la situation qui pourrait à tout moment entraver le réseau d'assainissement, ce dernier a interpellé les autorités locales pour mettre fin à l'anarchie qui règne dans ce lieu qui se caractérise par sa beauté hors du commun. Selon la même source, des personnes occultes spécialisées dans la vente de carcasses sans papiers et sans issues érigées sur terrains forestiers, ont réalisé une route sur des terres agricoles menant au quartier. Ce qui a généré une rixe qui a frôlé l'irréparable entre les fellahs et les propriétaires. Dans ce registre, des villas somptueuses construites sans permis de construire se négocient à des milliards à cause notamment de la fameuse loi de l'urbanisme numéro 08/15 portant régularisation des constructions illicites avant la date butoir décembre 2013.

B. BOUZAR

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Les abonnés de l'ADE bloquent l'annexe de Medjana

Des dizaines d'habitants des quartiers Drici- Messaoud, Madaci-Mohamed, Chettouh-Moussa, Amar-Boudjellal Tahar et du centre-ville de Medjana, à 10 kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj sont sortis, hier matin, dans la rue et ont bloqué le siège de l'annexe de l'ADE, en signe de protestation contre l'absence d'eau potable dans leurs quartiers.

Selon des manifestants, les habitants de ces quartiers souffrent depuis plus de 20 jours de l'absence totale d'eau potable. Ils ajouteront que plusieurs lettres de doléance ont été adressées aux responsables de l'ADE pour mettre fin à leur calvaire. À ce propos, les habitants déclarent : "L'Algérienne des eaux nous avait promis auparavant que ce casse-tête sera résolu dans quelques jours mais rien n'a été exécuté".

CHABANE BOUARISSA

Plus de 7 millions d'estivants ont visité Tipasa

Des baignades et... des noyades

Plus de 7 millions de visiteurs ont foulé le sol de la wilaya de Tipasa depuis l'ouverture de la saison estivale, le 1^{er} juin dernier à ce jour, selon les estimations de la Protection civile.

L'arrivée massive des estivants a toutefois apporté son lot d'accidents et de noyades. Dix décès en mer, dont un sur une plage surveillée (Grand bleu), ont été enregistrés à ce jour, a indiqué la même source.

Au total, 3 408 personnes ont été sauvées de la noyade par les agents de la Protection civile opérant au niveau de 40 plages sur les 43 autorisées à la baignade dans la wilaya.

Les principales plages de la wilaya,

Matarès, Chenoua, Colonel Abbès et Haoues à Douaouda notamment, ont connu des affluences records en même temps que les complexes touristiques et les centres de vacances qui affichaient tous complets.

Les responsables de ces centres ont dû redoubler d'ingéniosité pour offrir des conditions d'accueil acceptables aux estivants étant donné que la grande fausse note, cet été, a été le manque de disponibilité de l'eau potable dans l'ensemble des complexes et camps de vacances, contrairement aux années précédentes où ils étaient alimentés en H24.

Le directeur de l'EGT Tipasa, Rabah

Chiah, a indiqué à l'APS que les trois complexes (Tipasa Matarès, Tipasa village et Corne d'or) ont été privés d'eau pendant 48 h durant le week-end, ce qui n'a pas manqué de poser de gros problèmes pour satisfaire les besoins des clients.

Le même problème été constaté au niveau de la dizaine de camps de vacances du Chenoua ainsi qu'au niveau de la localité, alors que l'ensemble des foyers de la wilaya ont connu des perturbations plus ou moins importantes avec une baisse drastique de la pression d'eau.

Sim Ch./APS

Maâtkas Privés d'eau depuis le début de l'été

Les villageois de Berkouka ferment la mairie, la daïra et le CW147

Tôt dans la matinée d'hier, les citoyens de Berkouka, venus en grand nombre, ont procédé à la fermeture des sièges de l'APC, de la daïra et de l'ADE, ainsi qu'au blocage du CW 147.

Des objets hétéroclites et des pneus brûlés ont donné, hier, à la ville de Maâtkas un air d'émeutes et de protestation. La fumée, noire et étouffante, a envahi les lieux. Tout cela pour réclamer de l'eau qui se fait rare depuis 3 longs mois. Les citoyens, rassemblés à la place de la mairie, ont tenté d'approcher le P/APC qui s'était réfugié au niveau du siège de la daïra. Il n'a pu que prononcer quelques phrases, essayant de calmer les protestataires. Juba, un jeune étudiant rencontré sur les lieux, dira : « Nous sommes là principalement pour réclamer de l'eau. Nos robinets sont à secs depuis le début de l'été, soit environ 3 mois. Notre Aârch qui totalise 15 villages, pour une population de 12000 âmes, est simplement oublié et laissé pour compte par les pouvoirs publics. Au 21ème siècle, l'assainissement n'est pas généralisé, les rejets des eaux usées se fait à ciel ouvert, les fosses septiques sont notre unique solution pour les évacuer. Le gaz naturel n'arri-



ve toujours pas. Le réseau routier est défectueux dans sa totalité. Les infrastructures sportives et culturelles n'ont pas le droit de citer dans nos villages. Le ramassage des ordures n'est assuré qu'une seule fois par semaine et seulement sur la route principale. Parfois, le camion ne passe pas durant 2 ou 3 semaines, laissant les débris pourrir à ciel ouvert. Le téléphonie fixe, l'Internet, nous n'en rêvons même pas. Plusieurs foyers ne sont pas raccordés au réseau électrique. En résumé, nous sommes un village oublié ». Vers la mi journée, une délégation dépêchée de la wilaya est arrivée pour tenter de désamorcer la crise.

Elle était composée du chef de daïra intérimaire de Draâ Ben Khedda, du directeur de l'hydraulique, de celui de l'ADE et du

P/APC qui ont reçu dans la salle des réunions de la daïra 12 représentants des villageois. M. Beldjena, le président de la coordination des villages déclarera alors : « Nous vous avons tous interpellés, et à maintes reprises, mais vous n'avez rien fait pour éviter cette situation. Vos portes sont restées fermées ». Au cours du débat, le P/APC tentera une approche : « A Maâtkas, l'eau est indisponible, nos villageois ont raison de crier leur soif et leur ras le bol. Il faut trouver des solutions pour permettre à nos administrés de boire. Comment se fait-il que dans la commune voisine de Souk El Tenine l'eau est disponible 24/24, alors que les Maâtkis n'ont de l'eau que pendant quelques heures une ou deux fois par semaine ? ». Le directeur du secteur a réagi immédiatement en disant à l'endroit du maire que « personne ne doit se cacher derrière le rideau. Pour notre part, nous assumons notre part de responsabilité, mais la faute revient aux autorités locales dans 90% des cas ». Signalons que le directeur du secteur des eaux au niveau de la wilaya s'est engagé à faire le nécessaire en vue de régler ce problème. La rencontre a duré un long moment et les sièges de la mairie, de la daïra et de l'ADE ainsi que le CW147 sont restés tout au long fermés.

Hocine T.

Saharidj Réseau vétuste et avarié

Des fuites d'eau partout

Le chef-lieu communal de Saharidj est en passe de battre tous les records en matière de perte et de gaspillage d'eau, et cela dure depuis la mise en service du captage de la phénoménale « Source noire », il y a plus d'une dizaine d'années. Et pour cause, lors du lancement des travaux de ce projet de captage à partir d'El Aïnsar Averkane, la rénovation des anciens réseaux de distribution, dont ceux de plusieurs quartiers, datant des années 1960, n'a pas été incluse lors de cette opération d'envergure. De vieux réseaux secondaires, que l'arrivée du puissant débit de la source noire, ajoutée à la gravitation en pic sur 20 Km à l'origine d'une impressionnante pression, a transformé ces réseaux vétustes en véritables passoires d'où jaillissent les eaux sous forme de geysers. Le tout couronné par une défaillance de gestion criarde et l'absence d'une équipe d'intervention spécialisée au niveau de cette commune, et aggravé par l'incivisme des citoyens qui laissent des robinets couler H24 pour éviter l'éclatement de leurs installations inté-

rieures. Ça ruisselle de partout à Saharidj, pendant que l'ensemble des communes raccordées à ce captage de la source noire se sont mises au rationnement depuis belle lurette, à l'image de M'Chedallah, Chorfa et Ahnif. Cela au moment où une bonne partie du débit se déverse inutilement dans les ravins ne profitant même pas à l'agriculture. Passe encore quand ce sont de simples citoyens qui laissent couler l'eau, un malheureux et condamnable gaspillage, mais quand ce sont d'importantes avaries sur diverses conduites de distribution, d'où s'échappent d'importantes quantités d'eau, cela relève de l'inconscience de la part des responsables concernés. Des fuites qui ne durent non pas des mois, mais de années, à l'intérieur même du périmètre urbain. A l'image de celles au pied même du bloc résidentiel mitoyen du siège de la gendarmerie nationale, ou encore celle devant l'entrée de la caserne militaire, pour ne citer que celles visibles au niveau du boulevard central. Un endroit pourtant emprunté quotidiennement par les responsables de la commune. A

chaque fois que la presse s'empare de ce sujet, les responsables affirment qu'une prochaine rénovation des conduites de distribution verra le jour prochainement. Un refrain qui revient sans cesse, sans qu'une quelconque opération du genre ne soit réellement concrétisée sur le terrain. Jusqu'à quand va encore perdurer ce gaspillage d'eau potable ? Plus grave encore, le débit qui dessert d'autres communes n'est pas épargné par ce phénomène. Des avaries sont visibles le long du réseau, entre Saharidj et M'Chedallah, et le peu d'empressement qu'affichent les équipes d'entretien pour leur prise en charge ne semble pas annoncer la fin de ces fuites. A noter que sur le volet entretien et réparation, mis à part les réseaux gérés par l'ADE, aucune commune ne peut prétendre avoir une équipe spécialisée pour intervenir rapidement, et bien souvent, ce n'est qu'après un mouvement de colère des citoyens que l'on daigne réagir en catastrophe pour rétablir la distribution et «bricoler» les avaries.

Oulaid Soualah

النشماية بقالمة تذمر من انقطاعات الماء والكهرباء

● ذكر بعض سكان تجمع
"تازير رمضان" في بلدية
النشماية بقالمة، أنهم يواجهون
أزمة خانقة في التزود بمياه
الشرب التي امتدت لقراية
العشرين يوما متتالية، فيما
يشكو سكان عاصمة البلدية من
انقطاع الكهرباء. وأشاروا بأن
وضعية البلدية آخذة في
التدهور أكثر خاصة مع حلول
فصل الصيف، حيث أصبح
شغلهم الشاغل هو كيفية
الحصول على قطرة ماء،
خاصة على مستوى حي "تازير
رمضان" الذي واجه فيه
السكان أزمة انقطاع للماء منذ
قراية العشرين يوما كاملة.
من جهة أخرى لا زال
انقطاعات المتكررة للكهرباء
تصنع الحدث وتثير التذمر.
قالمة: م. أم السعد

Barrage de Tilesdit **Sa réalisation mettra fin** **au calvaire de la pénurie** **d'eau dans la wilaya**

L'enquête préalable achevée

L'enquête préalable concernant le projet d'utilité publique de canalisation à partir du barrage Tilesdit de Bechloul, au profit des communes d'El Adjiba, Ahnif, Ath Mansour, M'Chedallah Chorfa, a été clôturée, mardi dernier, après avoir été ouverte durant 30 jours, selon la réglementation. Cette opération a été chapeautée par 3 commissaires enquêteurs, relevant de la DMI, la DTP et la DLEP, avec comme siège le bureau des services techniques de la commune de M'Chedallah. Dans le registre ouvert à l'effet de recueillir les doléances des citoyens, aucune requête n'a été enregistrée au 30ème et dernier jour de cette opération, qui constitue la 1ère phase du volet administratif de cette opération d'envergure qui mettrait, à coup sûr, définitivement fin aux problèmes d'AEP des 05 communes précitées. Des localités qui ont énormément souffert, ces 20 dernières années, d'une faible pluviométrie, de la pollution de plusieurs ressources hydriques laissées à l'abandon, de l'extension effrénée des agglomérations et d'une démographie galopante. Ce projet, qui aurait sans aucun doute un considérable impact, tant sur le développement que dans l'amélioration du cadre de vie de la population, commence enfin à se concrétiser sur le terrain. Cela, au grand bonheur des communes bénéficiaires qui se sépareront, une bonne fois pour toutes, du spectre des pénuries d'eau à répétition, notamment durant la saison estivale. Des pénuries cauchemardesques, tant pour les citoyens que pour les gestionnaires de ces communes. Il reste à espérer que la réalisation de ce projet ne rencontrera pas d'obstacles qui le retarderaient, tels les éternelles oppositions qui portent un sévère préjudice à toute activité d'utilité publique, constituant un frein aux divers programmes de développement local. Oulaid Soualah

EL-TARF, HYDRAULIQUE

670 millions de dinars pour la réhabilitation des équipements

Pas moins de 670 millions de dinars ont été alloués au secteur de l'hydraulique d'El-Tarf pour la réhabilitation de ses équipements et de ses réseaux durement affectés par les inondations des mois de février et mars derniers, a-t-on indiqué, lundi, auprès de ce secteur.

Les dégâts causés par les intempéries sont évalués à 470 millions de dinars. Ils ont nécessité la mise en œuvre d'actions d'urgence, notamment la remise en état de marche de certains forages assurant l'alimentation en eau potable des populations, ainsi que la réhabilitation des équipements et l'entretien des réseaux endommagés.

Ainsi, il a été relevé l'arrêt de 29 forages alimentant près de 40.000 habitants, l'inondation des accès aux forages ainsi qu'aux stations de pompage, de relevage et d'épuration sur

20.000 mètres linéaires. Il en est de même pour la station de traitement de Mexa qui a été mise à l'arrêt en raison des eaux excessivement troubles et surchargées, entraînant du coup l'arrêt du transfert de l'eau potable vers les agglomérations de la wilaya d'El-Tarf et

Annaba. Il est à signaler également la détérioration des équipements électriques et hydromécaniques des stations et forages et autres équipements du secteur de l'assainissement, notamment les stations de relevage et d'épuration. Les autorités de la wilaya

ont souligné également que les services de l'hydraulique se sont attelés à remettre en état les équipements de l'alimentation en eau potable (AEP) afin de réduire, autant que faire se peut, les perturbations engendrées par les inondations.

APS

مداوروش بسوق أهراس حي عباس لغرور يعاني العطش منذ 6 سنوات

شبكات التوزيع، التي تسببت أيضا في حرمان السكان وتلاميذ مدرسة البنات من مياه الشرب طوال سنوات. كما أكد بعض الأولياء أن استعمال مياه الصهريج بالمدرسة، انعكس سلبا على صحة بناتهم اللواتي وقعن ضحايا أعراض الإصابة بالإسهال والإغماء خلال المواسم الدراسية الماضية، مشيرين إلى كون المشكل ناجم عن استهلاك مياه الصهريج التي تتزود بها المدرسة والمطعم معا، حيث سبق، حسبهم، مراسلة والي الولاية ورئيس دائرة مداوروش عدة مرات، لكن من دون جدوى. سوق أهراس: ع. قدور

● تتواصل معاناة سكان حي عباس لغرور وسط مدينة مداوروش بسوق أهراس من جراء انقطاع مياه الشرب لمدة قاربت الست سنوات، حيث عبر أغلب سكان الحي عن تذمرهم لتجاهل السلطات المعنية لهذه الوضعية التي دفعتهم إلى رفض تسوية الفاتورات الجزافية مقابل الوعود المتكررة بحل مشكل التتموين، المتمثل أساسا، حسبهم، في انسداد القننة الرئيسية على مستوى شارع فارح محمد. ومن جهة أخرى، احتج مسير بالجزائرية للمياه فرع مداوروش على رفض البلدية مباشرة أشغال حفر الطريق لإصلاح

باتنة

نوعية مياه الشرب تثير الشكوك في بركة

● أبدت العائلات القاطنة
بحي 150 مسكنا في بركة
بباتنة تخوفها من نوعية المياه
التي وصلت لحنفياتهم منذ
يومين، لكونها غير صالحة
للشرب ويميل لونها للإصفرار
ومحملة بالأتربة، مما يرجح
إحتمال اختلاطها بمياه الصرف
الصحي، حسب سكان الحي
الذين يتخوفون من تفشي
الأوبئة، ويطالبون بإيقاد
لجنة لأخذ عينات من المياه
قصداً لتحليلها وتحديد مصدر
تلوثها.

وأوضح عدد منهم أن المياه لا
تصل حنفياتهم سوى مرة
واحدة كل 15 يوما أو أزيد، وفي
أحيان أخرى تبلغ الشهر، دون
تدخل جدي من السلطات
الوصية.

وأضاف السكان أن أطفالهم في
رحلة يومية من أجل الحصول
على المياه من مسجد عثمان بن
عقمان المجاور لحيهم، أو عن
طريق اقتناء قارورات المياه
المعدنية التي أصبحت المصدر
الأساسي لشربهم، فيما
يستعملون في بقية الأغراض
مياه الصهاريج التي تسجل
ارتفاعا قياسيا في الأسعار كلما
حل فصل الحر.

باتنة: نوال. م

نقص مياه الشرب يؤرق المواطنين والمنتخبين برج بوعريرج

● نقص المياه الصالحة للشرب وغياب التكفل الجدي بالمشكل فجر غضب سكان قرية حنانة ببلدية بن داود ببرج بوعريرج، ودفعهم لغلق مقر البلدية للمطالبة بوضع حد لمعاناتهم بعد أن بلغ سعر الصهريج ألف دينار.

هذا المطلب الشرعي، حسب نائب المجلس الشعبي البلدي، لم يحرك الجهات المعنية.

يعاني سكان قرى بلدية بن داود من نقص كبير في المياه الصالحة للشرب، أدى إلى ارتفاع سعر الصهريج إلى 800 دينار، في الوقت الذي لا تجد فيه العائلات ما تسد به رمق العيش، وهو ما دفع سكان قرية حنانة مقر البلدية إلى غلق مقر البلدية للمطالبة بوضع حد لمعاناتهم التي عمرت عشرات السنوات، على أمل تزويد المنطقة من سد بويرة.

وصور المواطنون واقعهم المر في ظل تدني الخدمات الصحية، والوضعية الكارثية لقاعة العلاج، ونقص فرص العمل، مطالبين الوالي بالاهتمام بهذه المنطقة المنسية من الولاية. نائب المجلس الشعبي البلدي اعتبر المطلب شرعيا، موضحا أن البلدية لا تملك إلا شاحنة صهريج واحدة مقابل 12 قرية



المعش يشجر غضب قاطني الدوار بن داود

وتأهيلها لتمكين العائلات من الماء الشروب في رمضان المعظم. كما وجهت طلب للولاية لتمكينها من إيجار الصهاريج وهي في انتظار الرد. أما بالنسبة للقاعة المتعددة الخدمات فقد انطلقت أشغال الترميم، أول أمس، بعد الاتصال بمديرية الصحة. وعلمنا أن اجتماعا بمقر الولاية عقد، أمس، مع الأمين العام للولاية بحضور رؤساء البلديات خاصة مع تزايد الاحتجاجات وارتفاع درجة الحرارة وحلول شهر رمضان الكريم.

برج بوعريرج : ب. مخلوي

تعاني العطش، مضيفا أن يثر عين النصور الممون لمقر البلدية سقطت فيه مضخة منذ شهور واستحال إخراجها. كما تم تسجيل عملية على مستوى مديرية الري أسندت إلى مقالوفقة مشروع حفر بئر بمنطقة عين النوق بدأت أشغاله في شهر مارس، ولم تنته بسبب عطب في آلة الحفر، دون أن تحرك مديرية الري ساكنا رغم المراسلات العديدة للمطالبة باتخاذ الإجراءات لبسث الأشغال.

وأضاف أن البلدية التزمت بتنظيف الأحواض العمومية،

الماء غائب عن حنفياتهم منذ 15 يوما سكان حي الشيخ بوعمامة بحاسي مسعود عطشى

الوضعية المزرية. وقال سكان هذا الحي الشعبي العريق، الذي يعد من أقدم الأحياء بعاصمة الذهب الأسود حاسي مسعود، إنهم وجهوا الكثير من الشكاوى للسلطات المحلية، وعلى رأسها رئيس الدائرة، ورئيس البلدية المفوض، من أجل إيجاد حل لهذه المعضلة، لكن المشكل بقي يراوح مكانه، وعليه طالبوا بالتدخل من أعلى المستويات من أجل إيجاد حل مستعجل لهؤلاء من أجل إخراجهم من مشكل عمر طويلا بهذا الحي. حاسي مسعود: م. علاء الدين

السلطات المحلية، التي لم تحرك ساكنا، ودون إيجاد حل لهذا المشكل، حسب تعبيرهم. وأضاف السكان أن هذه الوضعية أصبحت تؤرق حياتهم، خاصة ونحن في فصل الصيف، حيث تزداد الحاجة لهذه المادة الأساسية، فالكثير من العائلات أصبحت تقتني المياه الصالحة للشرب من الشاحنات التي تجول في الأحياء، كلفتهم أعباء إضافية أرقت حياتهم الاجتماعية، وجعلتهم يعيشون في حالة غضب، جراء هذه

● جدد سكان حي الشيخ بوعمامة بحاسي مسعود مطالبهم للسلطات المحلية على ضرورة إيجاد مخرج لأزمة انقطاع المياه الغائبة عن حنفياتهم، منذ ما يقارب ثلاثة أشهر، وهو ما أثار استياءهم. ذكر سكان حي الشيخ بوعمامة لـ"الخبر" أنهم طالبوا السلطات المعنية ومصالح البلدية بالتدخل من أجل توفير هذه المادة الحيوية، خاصة ونحن على أبواب دخول شهر رمضان الكريم، إلا أن الوضع لا زال يراوح مكانه ودون تدخل من

أقدموا من خلالها على غلق مقرات البلدية والدائرة والطريق الولائي رقم 147 حركات احتجاجية بمعاققة وسيدي نعمان والمياه في مقدمة المطالب

سجلت أمس، ولاية تيزي وزو، حركات احتجاجية في مناطق عدة من إقليمها، حيث أقدم من خلالها سكان قريتي إملكشن وملاعيب إمخلاف ببلدية سيدي نعمان على غلق مقر البلدية للمطالبة بحقوقهم في التنمية، كما أقدم كذلك سكان عرش برقوقة بمعاققة، على غلق مقر الدائرة والطريق الولائي رقم 147 احتجاجا على أزمة العطش التي تشهدها قراهم منذ فترة من الزمن.

سمير لكريب



العطش يؤجج غضب سكان معاققة

للشرب مع تكريس سياسة من شأنها أن تحقق مبدأ المساواة في توزيع المياه ما بين القرى التي تتضمنها البلدية. بالإضافة إلى إدراج مطلب آخر يتمثل في إعادة تهيئة الطرق الرابطة بين قراهم ومركز البلدية. كما ألح المحتجون كذلك على تسوية مشكلة الإنقطاعات المتكررة في التيار الكهربائي التي تشهدها قراهم والتي يتكرر - وبحسبهم - مشهدها لدى قدوم كل موسم صيف.

على التصرف الصادر من المسؤولين المحليين. من جهة أخرى، قام كذلك سكان قريتي إملكشن وملاعيب إمخلاف ببلدية سيدي نعمان الواقعة على بعد 18 كم شمال غرب مقر الولاية، بغلق مقر البلدية لليوم الرابع على التوالي، تنديدا بتماطل السلطات الولائية في الاستجابة للاتحة مطالبهم التي رفعوها إليها والمتتمثلة أساسا في ضرورة تزويد مناطقهم بالمياه الصالحة

السلطات العمومية سابقا، حيث أقدمت ومن خلاله على غلق المقربين قبل وصول المحتجين إليهما، الوضع الذي أثار سخط سكان القرى خصوصا في ظل رفض المسؤولين إستقبالهم والاستماع إلى إنشغالاتهم ما دفع بهم إلى الاعتصام أمام مقر الدائرة لساعات عديدة، كما أقدموا على غلق الطريق الولائي رقم 147 باستعمال المتاريس وإضرار النيران في العجلات المطاطية كردة فعل

الحركة الاحتجاجية الأولى أقدم على تنظيمها سكان عرش برقوقة المتكون من 15 قرية تابعة لدائرة معاققة الواقعة على بعد 41 كم جنوب غرب مدينة تيزي وزو، حيث قاموا وفي ساعة جد مبكرة من صبيحة أمس، على تنظيم تجمعا شعبيا شارك فيه المئات من سكان مختلف قرى البلدية على مستوى المكان المسمى "تنقلس بوبرون"، هذا قبل أن يقرروا تنظيم مسيرة في اتجاه سوق الخميس بوسط البلدية، وحسبما أكده المحتجون في تصريحاتهم لـ "الجزائريوز" فإن أزمة العطش التي ضربت بقراهم منذ فترة من الزمن كانت السبب الرئيسي في انتهابهم لغة الشارع خصوصا بعدما تماطلت السلطات المحلية في تجسيد وعودها التي قدمت لهم في الأشهر القليلة الماضية، مشيرين إلى أن المعاناة التي يتكبدونها جراء غياب هذا المورد الحيوي في تفاقم مستمر، وما زادها أكثر هو تجاهل المسؤولين لمطالبهم الرئيسية المتمثل في ضرورة تجسيد مشروع تنموي من شأنه أن يساعد على ربط قراهم بالمياه على غرار ما شهدته باقي بلديات الولاية.

وفي نفس السياق، وفي حدود الساعة الحادية عشر صباحا، حاول المحتجون نقل حركتهم الاحتجاجية إلى مقرى البلدية والدائرة إلا أنهم تفاجأوا بالقرار الذي اتخذته

سلطات الوادي مطالبة بالتدخل انقطاعات الكهرباء والماء وندرة في الخبر



الينقيات جافة في فصل الحر

وخزاناتهم المنزلية. وأمام ذلك اضطر العشرات إلى جلبه من آبار "الصوندا"، أو ما يعرف بآبار السقي الفلاحي، رغم ما تشكله من أخطار على صحتهم.

ويطالب المشتكون، في ظل تكرار الوضعية، من البلديات بضرورة تغيير فترة التسموين بالمياه الشرب، حتى يتمكنوا من الحصول على كميات كافية، تغنيهم عن رحلة البحث عن قطرة ماء وسط الحر الشديد. من ناحية أخرى، اشتكى سكان آخرون من اهتراء الشبكات وانسدادها كلياً، وهو ما يتطلب التدخل العاجل للسلطات، قبيل رمضان، لاتخاذ احتياطات تجنب السكان مزيداً من الغليان والاحتجاج، حسب محدثينا.

الوادي؛ مراد براهيم

● تتوالى بالوادي، منذ اشتداد موجة الحر، العديد من الأزمات التي يخلفها الانقطاعات المتكررة للكهرباء، فبعد ندرة الخبز، لاحت إلى الأفق منذ أيام قلائل أزمات في الماء الشروب، التي باتت تعصف بعدة أحياء متفرقة من الولاية، على غرار حي النزلة وقور الضبيع بقمار وحي النور بالبياضة، والقائمة تظل طويلة.

ويقول سكان بعض الأحياء بأن سوء توزيع الماء وانقطاعات الكهرباء، ساهمت بشكل كبير في خلق هذه الأزمات، التي لم تواجه سوى بإجراءات ترقيعية سرعان ما تنتهي. ويضيف متضررون بأن فترات التزود بالماء الشروب، مساءً، باتت تتزامن مع انقطاع الكهرباء، ما يحرمهم من ملء دلائهم

جيغل

سكان مشقة العناب والشقة

يحتجون للمطالبة بالسكن والماء

سكان براق عند المدخل الغربي لمدينة الشقة - 35 كلم شرق جيغل - بغلق الطريق الرئيسي المؤدي إلى وسط المدينة وتحديدا بالقرب من مقر الدائرة احتجاجا على انقطاع مياه الشرب لأزيد من أسبوعين بسبب العطب الذي أصاب الأنبوب الممون لسكان مدينة الشقة بمياه الشرب لتضاف إليه عملية تنظيف الخزان الرئيسي التي قامت بها مصالح البلدية والتي سبق وأن التزمت أمام السكان بإنهاء عملية إصلاح الأنبوب وتطهير وتنظيف الخزان في أسرع وقت لكن العملية استغرقت أزيد من أسبوعين حسب المحتجين الأمر الذي انعكس سلبا على المواطنين الذين عانوا الكثير من انعدام مياه الشرب خاصة في مثل هذه الأيام المتميزة بارتفاع درجة الحرارة وحتى لجوئهم إلى باعة مياه الصهاريج التي أثقلت جيوبهم الأمر الذي دفع المواطنين إلى تنظيم وقفة احتجاج وسط المدينة للمطالبة بإعادة ضخ مياه الشرب في حنفيات منازلهم وحول هذا الاحتجاج اتصلت النصر برئيس بلدية الشقة حيث أوضح بأن كل الإجراءات التقنية المرتبطة بعملية إصلاح العطب الذي أصاب الأنبوب وكذا تنظيف الخزان قد انتهت عمليا متعهدا في ذات السياق بعودة المياه إلى حنفيات المواطنين بداية من اليوم الخميس.

- ع / قليل

إعتصم صباح أمس سكان مشقة العناب ببلدية أولاد رابح أمام مقر الولاية بجيغل للمطالبة بالسكن والطريق ومرافق خدمية.

السكان يقولون أن مطالبهم مطروحة من سنوات وقد تلقوا وعودا بالتكفل بها ظلت مجرد غير محققة حيث تنقلوا جماعيا إلى مقر الولاية أين إعتصموا لتذكير السلطات بمطالبهم المتمثلة أساسا حسب المعتصمين في إصلاح الطريق الرابط بين مشقة العناب ومقر البلدية الذي تحول إلى كابوس متعب ومزعج للسكان خاصة في فصل الشتاء الأمر الذي يجعل السكان في عزلة تامة لعدة أيام بفعل الأمطار والثلوج فضلا عن متاعبه ومعاناة التلاميذ المتدربين في مؤسسات التعليم المتوسط والثانوي الذين يجدون صعوبات كبيرة في التنقل لقلّة وسائل النقل وحتى الموجودة منها عبارة عن سيارات - الباشي - كثيرا ما يرفض أصحابها نقل التلاميذ لفساد الطريق إلى جانب ما يقولون عنه الغيابات المتكررة للعديد من التلاميذ.

لذات الأسباب المذكورة كما يطالب سكان مشقة العناب سلطات الولاية بتخصيص مشاريع تنمية ذات صلة بطبيعة المنطقة على غرار الزراعة الجبلية وتربية المواشي وتدعيم المواطنين لانجاز السكن الريفي من جهة أخرى قام أمس

مديرية الموارد المائية لولاية الجزائر الشروع في إعادة تهيئة أودية العاصمة

ستستفيد العديد من الأودية الموجودة بالعاصمة، في إطار تحسين المحيط البيئي، من عملية واسعة لتهيئتها قبيل حلول شهر سبتمبر القادم، حيث سيستفيد وادي «بني مسوس» ووادي «أوشايح» من عملية تهيئة واسعة، بالإضافة لإنجاز شبكة مياه صالحة للشرب على طول يمتد 60 كلم، حسبما أكد مصدر مسؤول من مديرية الموارد المائية لولاية الجزائر. وأضاف ذات المصدر أنه سيتم ربط كل من بلديات «تسالة المرجة»، «بئر توتة»، «واد الشبل»، «وادي الكرمة»، «بابا علي» و«السحولة» بقنوات المياه المستعملة، حيث سيتم تصفيتها في الشطر الثاني من العملية، كما سيتم الشروع في تشغيل القنوات الرئيسية للمياه الصالحة للشرب بمنطقة «بئر الخادم»، «السحولة»، «الدرارية»، «الدويرة»، وكذا «أولاد الشبل»، «بابا علي» و«جسر قسنطينة».

وفي السياق ذاته، أشار المصدر إلى أن الجهة الشرقية للعاصمة ستشهد أيضا إنجاز شبكة للمياه الصالحة للشرب على طول 60 كلم، باعتبار أن هذه المشاريع ستشمل بلديات: «هراوة»، «برج البحري»، «برج الكيفان» و«عين طاية» التي تعرف نقصا وقدما لبعض الشبكات، حيث خصصت الولاية 300 مليون دينار و43 دينارا، بالإضافة لتزويد المنطقة بالمياه الصالحة للشرب، مشيرا في الوقت ذاته أن الأشغال ستنتقل قبل شهر سبتمبر المقبل.

♦ فريال/ح